



Elise Vigneron Anywhere

Elise Vigneron est partie du roman d'Henry Bauchau, *Œdipe sur la route*. A l'aide d'une marionnette de glace, elle raconte la disparition d'Œdipe.

C'est un petit peu une réécriture d'*Œdipe sur la route*.

Le roman a beaucoup inspiré le projet mais on a dû quand même s'en éloigner. On en a gardé la philosophie et toute l'errance d'Antigone et d'Œdipe mais on a évacué les autres personnages. On n'est pas du tout dans une écriture narrative. L'idée était plutôt de traiter l'évolution du personnage d'Œdipe puisqu'Henry Bauchau raconte le passage qui n'a pas été écrit par Sophocle. Il démarre le roman avec Œdipe au moment de sa chute et le suit dans son errance jusqu'à Colone. Errance pendant laquelle il est accompagné par Antigone. Il part pour mourir et il est accueilli comme un sage aux portes d'Athènes et il disparaît dans la brume. Et ce qui m'intéresse c'était de le traduire avec de la matière et on a choisi de travailler avec une marionnette à fils sculptée dans la glace. Elle fond tout au long du spectacle et à la fin elle disparaît dans la brume. La glace signifiant aussi pour nous l'exil.

Quelle place occupe Antigone ?

Elle est d'abord en retrait dans le noir puisqu'au début du roman Œdipe refuse que sa fille l'accompagne. Donc, elle le fait à distance. Ça parle d'Antigone et d'Œdipe mais ça peut parler aussi d'un père quel qu'il soit accompagné par un proche. On a d'ailleurs évacué tout ce qui était trop référencé comme Athènes pour éviter que les gens se demandent où est Athènes ou qui est Jocaste.

Qu'est-ce que ça raconte pour vous aujourd'hui ce mythe d'Œdipe ?

On vit dans un monde difficile et je trouvais que dans *Œdipe sur*

la route, il y avait une expérience au-delà du bien et du mal à partager avec le spectateur. On suit la transformation de deux personnes à travers ce matériau qui évolue. C'est une expérience sensorielle comme peuvent en offrir les installations plastiques. Et grâce au théâtre, cette expérience devient commune.

■ *Anywhere*, d'après des extraits d'*Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau, scénographie, mise en scène et jeu Élise Vigneron
Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant Couturier 92140 Clamart, 01 41 90 17 02, 1er et 2/04

Yvan Corbineau a écrit *Mamie Rôtie* en hommage à sa grand-mère. Le spectacle raconte les derniers mois de la vie de la vieille dame à laquelle il prête sa voix.

Sur scène, pas de Mamie Rôtie, mais un grand drap blanc qui pourrait bien dissimuler le corps d'une vieille dame. Yvan Corbineau, le petit-fils de la vraie Mamie Rôtie qui l'a accompagnée les six derniers mois de sa vie, anime cet espace où repose le corps inanimé. "C'est très mystérieux cette forme de départ alors que le corps est toujours là. Ce n'est pas une reconstitution de ce qui se passait dans sa tête mais la façon dont j'ai vécu cette chose, les questions que je me posais et comment je l'ai accompagnée vers la mort. Et quand elle parle, c'est moi qui imagine ce qui se passe dans sa tête". Car Mamie Rôtie ne bouge plus et ne dit plus rien depuis longtemps. "C'est un texte très fragmentaire que j'ai écrit en grande partie à côté d'elle lorsque j'allais la voir dans sa maison de retraite. Je ne le lui ai pas lu. En revanche, je lui jouais de la trompette, je lui chantais des chansons et je dansais pour elle. Il y a donc aussi des chansons que j'aurais écrites pour elle, des textes que je lui adresse mais qui sont totalement imaginaires". Malgré le sujet, le spectacle reste léger. "Il y a de l'humour. C'est écrit sans psychologie plutôt avec le regard que porterait un enfant dessus".

■ *Mamie Rôtie*, de et par Yvan Corbineau
Halle des Epinettes, 47 rue de l'Égalité 92130 Issy-les-Moulineaux, 01 46 38 21 05, 1er et 2/04



Yvan Corbineau Mamie Rôtie